

L'EDITO DE LA REDACTION

Chères lectrices, chers lecteurs...

Comment s'imaginer un monde sans salutations! Elles sont si bien ancrées dans les habitudes sociales que penser un monde sans elles, c'est remettre en cause ce moment sensible et tellement banal où l'amorce d'un lien social émerge avec un mot, une expression, un geste, un regard appropriés. Il ne faudrait pas croire que n'importe quelle expression peut en remplacer une autre, que n'importe quel geste va prendre du sens.

Les salutations obéissent à un rituel très codifié, souvent tellement intériorisé qu'on oublie presque qu'il s'agit d'un construit social, culturel, d'un signe d'appartenance transmis, d'une reconnaissance réciproque à l'intérieur d'une même famille de sens. Il suffit de confronter ses propres formes de salutations à celles d'un autre groupe (social, culturel, générationnel) pour s'apercevoir que des détails (embrasser l'autre deux fois au lieu de trois) déstabilise le rituel de chacun. L'attendu est rompu et il faut s'expliquer (à Paris, c'est deux fois, à Neuchâtel trois!), rendre l'implicite explicite. A moins que les personnes en présence sachent qu'elles partagent le même code, ce sera la formulation du groupe dominant, du territoire sur lequel on se trouve qui s'imposera.

Les formules de salutations structurent l'univers social. Les enfants l'apprennent très tôt. Dès la première enfance, les éducateurs les entraînent aux règles de civilité commune (la politesse) reconnues dans l'espace culturel où ils grandissent. Il devient vite automatique de dire les mots qu'il faut, de regarder ou non dans les yeux la personne qu'on salue, d'embrasser selon les normes reconnues, de donner ou non la main, de sourire, de répondre à la salutation.

Les salutations sont un signe symbolique fort de reconnaissance et les jeunes le savent bien, eux qui sont dans la création de nouveaux termes, de rituels, parfois passagers, qui les inscrivent dans des appartenances générationnelles qui leur sont propres.

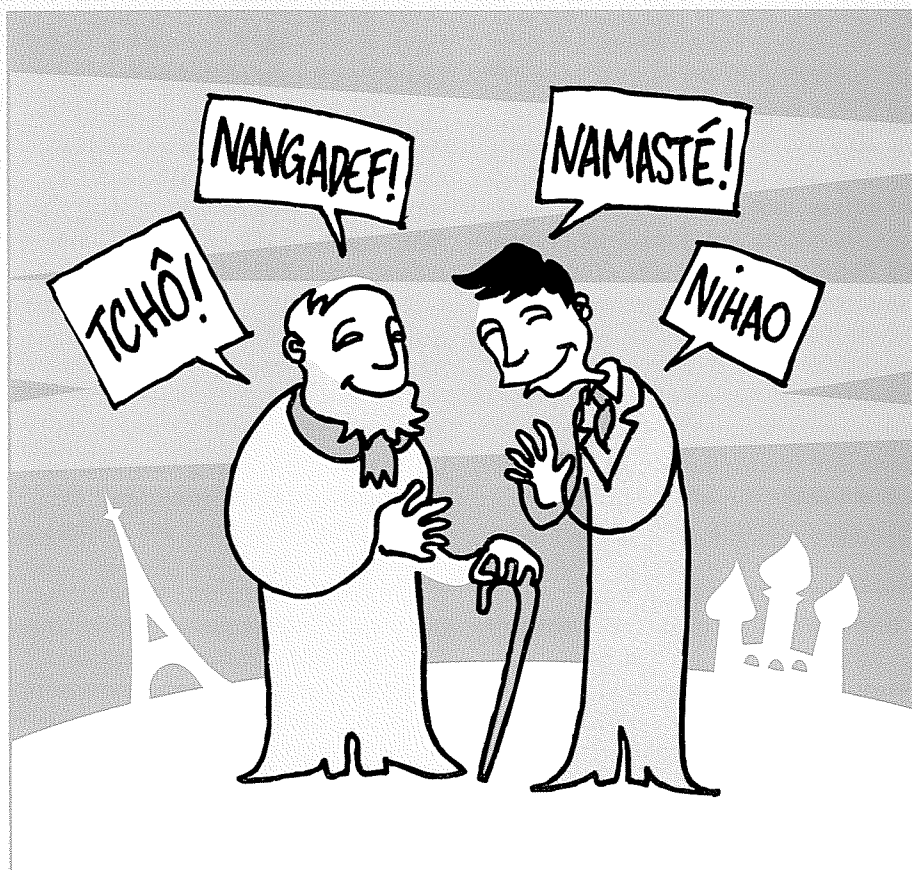
Dans ce numéro:

la mise en perspective de diverses entrées en communication va permettre aux élèves de mieux comprendre l'universalité du rituel et les spécificités des formes prises dans différentes cultures. David Bozzini considère les salutations comme des jeux sociaux où les individus sont à la fois contraints par la reconnaissance sociale du code de salutation et libres

d'une certaine adaptation personnelle. La proposition didactique de Cyril Trimaille et Michel Candelier (et al.) joue sur les formes que peuvent prendre les salutations entre des personnes de statut identique (des jeunes) ou différent (adultes et enfants) ou d'appartenance culturelle différente. Quant à Myriam Wagner et Nathalie Viret-Seidl, elles proposent une entrée par les langues et les gestes. ... Une autre façon d'entrer dans l'altérité.

Bonne lecture !

Avec nos salutations les plus cordiales et meilleurs vœux!!



EDUCATION ET OUVERTURE AUX LANGUES A L'ECOLE I ET II

Nouveaux moyens d'enseignement en Suisse romande

Les premiers moyens d'enseignement francophones, proposant des activités didactiques d'éducation et d'ouverture aux langues à l'école, sont sur les rotatives. Ils sortiront au début 2003, réalisés par la CIIP. Les deux ouvrages (le premier s'adresse aux enseignants de 1ère enfantine à 2ème primaire et le second à ceux qui enseignent dans les classes de 3ème à la 6ème primaire) sont accompagnés de documents pour les élèves et les enseignants et de deux CD contenant des enregistrements dans de nombreuses langues. Une brochure comprenant un glossaire des langues présentes dans les activités et un lexique dans les 20 langues les plus parlées de Suisse romande, complètent le moyen d'enseignement.

La problématique des salutations, des bonjours n'est pas absente de ces ouvrages. On la trouve dans des activités où les élèves sont sollicités pour résoudre le problème de l'entrée en communication : ils partent enquêter sur les façons de saluer des personnes du quartier, ils recensent dans leur classe les bonjours connus des élèves, ils construisent des panneaux collectifs ou individuels où s'inscrivent toutes les formules de salutations connues par les élèves. Pour donner aux enseignants des informations sur les thématiques traitées, des annexes documentaires suivent les activités. Vous trouverez, ci-dessous l'adaptation d'une annexe qui traite la façon de saluer dans différentes cultures.

Bonjour et d'autres formes de salutations dans le monde

Bonjour, good afternoon, salut !

La forme de salutation *bonjour* est très répandue dans les pays de

langue latine : on la rencontre également dans d'autres langues (notamment en allemand...), parfois sous des formes plus spécifiques : en anglais, on dira *good morning* (bon matin), *good afternoon* (bon après-midi) plutôt que *good day*. Il est d'ailleurs assez fréquent de ne pas utiliser la même locution selon que la rencontre a lieu le matin, l'après-midi ou le soir. Souvent, il n'y a pas un mot particulier pour dire bonjour mais différentes formules à utiliser avec des règles précises qui sont signes de savoir vivre dans une société. Des personnes parlant coréen, qui se connaissent très bien, entament la discussion en se demandant "Avez-vous bien dormi?" ; plus tard dans la journée, elles commenceront leur échange par: "Comment allez-vous ?".

A part la formule "passe-partout" *bonjour*, les cultures francophones connaissent également de nombreuses autres formules dont l'usage est plus restreint : *le salut*, impliquant une certaine familiarité, *le bonsoir* lié à un moment spécifique, etc. Les formes évoluent rapidement et correspondent à des modes, à des lieux, à des générations : *tchô*, types d'accolades, taper des mains, etc. forment toute une panoplie de signes qui marquent fortement l'appartenance à un groupe.

Jambo, Nangadef !

Dans de nombreuses langues, on utilise tout un enchaînement de formes codifiées pour les salutations. Dans plusieurs régions d'Afrique du nord ou subsaharienne, lorsque deux personnes se rencontrent, elles vont égrainer de longues formules de politesse pour se saluer, déclinant en détail leur identité et prenant des nouvelles de toute la famille de l'interlocuteur et de son cheptel avant d'en-

trer dans le vif de la conversation, permettant alors de situer l'autre dans le passé et le présent. Les locuteurs du swahili suivent les règles suivantes pour choisir la forme qu'ils emploient dans les salutations: lorsqu'une personne en croise une autre, la première dit *Hujambo*, et la deuxième répond *Sijambo*; lorsqu'une personne en rencontre plusieurs, elle dira *Anjambo*; et les enfants peuvent se saluer en disant uniquement *Jambo*.

En Chine, on entre également en contact avec son interlocuteur au moyen de différentes formules qui varient selon l'heure et la situation. Autour de midi, on peut commencer un échange par "As-tu bien mangé ?" S'il pleut, on peut introduire la conversation par "Il pleut ?"... Avec l'influence occidentale, un équivalent de bonjour, *Nihao*, se répand toutefois de plus en plus.

En général, les formules de salutations sont accompagnées par d'autres comportements routiniers: le hochement de tête, les révérences répétées en passant par l'accolade, l'embrassade avec ses multiples variations, la poignée de main, la main sur le cœur, les mains jointes, etc. Comme l'ont montré les sociologues, les salutations sont parmi les manifestations les plus visibles des rites sociaux et interpersonnels qui accompagnent la plupart des activités humaines. Elles relèvent de ce que les linguistes nomment la fonction phatique du langage, c'est-à-dire qu'elles ne servent pas à transmettre un message mais à créer l'interaction qui permettra la communication et à marquer les relations qui lient les interlocuteurs (égalité, subordination, formalité, familiarité, etc.). Les formes de salutations varient fortement en

fonction du statut social des personnes (cela est très marqué dans les sociétés où les statuts des personnes sont très codifiés et définis, moins dans d'autres).

Dans certains pays, il existe des règles particulières pour les enfants. Parfois, ils doivent apprendre qu'ils ne peuvent pas serrer la main à un adulte (c'est un droit réservé aux grandes personnes), alors que dans d'autres

régions ils doivent au contraire impérativement le faire ! Dans les cultures occidentales, on apprend aux enfants à regarder dans les yeux la personne qu'on salue ou avec laquelle on parle. Dans d'autres cultures, les enfants apprennent au contraire que, par respect, ils faut saluer les adultes en gardant les yeux baissés. Ce qui est considéré comme un devoir dans une culture peut être un impair dans une autre.

D'après:

Perregaux, C., De Goumoëns, C., Jeannot, D. & de Pietro, J.-F. (Ed.), 2003: *Education et Ouverture aux langues à l'école*, Neuchâtel: CIIP.

CULTURES ET IMAGINAIRE: LE CONTE A L'ECOLE

Journée romande de formation - 14 mai 2003

Les contes sont ces voyageurs itinérants que l'on retrouve aux quatre coins du monde, saisissant au vol l'habit culturel du lieu et racontant partout les grands thèmes qui traversent l'humanité!

Dans le dernier numéro de CREOLE consacré aux contes, nous vous annonçons l'organisation d'une journée romande de formation. La date est aujourd'hui fixée: c'est le 14 mai 2003 que se retrouveront à l'Université de Genève tous ceux et toutes celles qui sont intéressé(e)s par ce thème.

Que se passe-t-il quand un enseignant conte à ses élèves? Comment les contes proposent-ils des passerelles entre cultures? Comment organiser sa classe pour le conte? Que veut dire conter?

Conter s'apprend et dans notre société culturellement et linguistiquement plurielle, il est fort intéressant, en tant qu'enseignant, de mieux connaître la culture du conte et des contes; le rôle du conte dans certaines sociétés, l'évolution de la pré-

sence du conte dans les écoles, les dix, cent façons de retrouver Cendrillon sous des cieux différents, se familiariser aux divers rituels d'ouverture et de clôture, de la Suisse romande à Tombouctou, en passant par....., de s'inscrire en somme dans une forme narrative qui renvoie aux apprentissages fondamentaux, culturels et langagiers. Elargir ses ressources, développer de nouvelles pratiques, voici l'ambition de cette journée.

Pré-programme de la journée du 14 mai 2003, de 9h30 à 17h00.

(Le programme complet sera disponible dès février 2003)

La matinée s'ouvrira par deux conférences.

Malika Belkaïd de l'Université de Genève, interviendra sur la question de l'enseignant-conteur et Edith Montelle proposera d'entrer dans la réflexion sur la questions des liens entre contes et cultures.

Pendant l'espace de midi, les participants pourront assister à plusieurs animations (kamishibai; contes, etc.)

et découvrir matériel et ouvrages utiles pour la pratique du conte.

L'après-midi, plusieurs ateliers seront animés notamment par Philippe Campiche, Edith Montelle, Elisabeth Zurbriggen, Paulette Magnenat, Mena Roso, Christophe Ronveaux, Charles Piquion, la Fondation Éducation et Développement, qui tous présenteront une entrée particulière concernant les contes à l'école.

Et parce qu'il est important de sentir soi-même le rôle culturel et social du conte, la journée se clôturera par un spectacle de contes donné par Philippe Campiche.

Lieu: Université de Genève, Bâtiment de Battelle

Route de Drize 9, 1227 Carouge

Prix de la journée: CHF 30.- / 20.- pour les adhérents à l'Association CREOLE (incluant l'accueil, un dossier thématique et le spectacle)

Renseignements:

Carole-Anne Deschoux

Tél.: +41 22 705 91 98

E-mail: Carole.Deschoux@pse.unige.ch

SALUER OU LE JEU DE LA TRADITION

David Bozzini,
Université de Neuchâtel¹

Nous saluons avec une telle facilité que bien des fois nous nous en apercevons à peine. Combien de fois vous est-il arrivé de surprendre une personne répondant "bien, et toi ?" alors que vous aviez énoncé un "bonjour" sans qu'il soit suivi d'un "comment vas-tu ?" ?

Les salutations comme routines

Comme bien d'autres événements sociaux, l'individu qui salue ou se présente agit en fonction de trois registres différents mais interdépendants : il s'engage avec son caractère et sa personnalité, il assume et gère une interaction et enfin, il mobilise ses connaissances culturelles et sociales en fonction de différents éléments du contexte. Sa manière de faire est censée être prévisible, appropriée au type de rencontre sociale (officielle ou informelle, entre amis, collègues, inconnus...) et constitue la reconnaissance mutuelle des participants. Ces trois éléments constitutifs des salutations sous-entendent que leurs facettes sociales et culturelles sont des règles de bienséance et des connaissances implicites.

Les salutations sont des routines ou même des automatismes que nous mobilisons plusieurs fois par jour. Pourtant, je ne crois pas à leur apparente simplicité.

Chez les Touareg (Afrique de l'Ouest) et les Beja (Soudan) qui nomadisent, les salutations sont un moyen d'échanger des informations économiques et pratiques sur les ressources disponibles et les conditions d'un environnement hostile. Le rôle de ces salutations, qui s'entrelacent avec les informations, a pour fonction de présenter la bonne foi et la bienveillance mutuelle des interlocuteurs². Chez nous, la forme de l'échange de salutations se déroule de manière symétrique et alternante comme s'il s'agissait de syntoniser les attitudes des interlocuteurs, tandis que chez les Beja, cette même fonction des salutations s'opère sous la forme d'une série de questions posées sans attente de réponses.

Les salutations comme signes identitaires

L'habitude et l'impression de formuler des conventions nous empêchent peut-être de reconnaître aux salutations toutes leurs complexités et le foisonnement d'informations auxquelles nous avons accès sans même le savoir. La plupart du temps, nous accordons la primauté, voire toute notre attention à ce qui est transmis par la parole. Pourtant, chez nous, force est de constater que peu ou pratiquement pas d'informations sont communiquées de cette manière, lors des salutations. Les pré-conditions de l'interaction forment un champ très vaste dans la perspective des recherches ethnologiques. L'étude de la parenté montre par exemple que beaucoup de sociétés attribuent à l'oncle maternel un rôle de confident et de plaisantin vis-à-vis de son neveu. La forme de cette interaction est en quelque sorte préétablie. C'est aussi le cas pour les formes de parenté dites spirituelles ou rituelles (en Sicile ou en Amérique du sud par exemple), qui assignent au "filleul" et à ses parents des rôles vis-à-vis du parrain (et réciproquement). Bref, le statut ou la place d'une personne dans un système de parenté influence la manière de se présenter ou de se saluer.

Nous pourrions multiplier les exemples qui contraignent les interactions et les manières de se présenter en mobilisant bien des champs de la vie sociale : comme par exemple, les règles de la nomination des personnes (vousoiement, interpellation par le nom, prénom, surnom, bruits), de l'hospitalité (qui doit offrir quoi, qui doit engager les salutations), des interdits ou tabous, et ainsi de suite sans oublier bien entendu, les conditions sociales et culturelles de la construction de l'identité ainsi que les règles comportementales dites "régionales"³ établies au sein d'une profession, d'une entreprise ou d'un foyer.

Les salutations comme marqueur social

Les salutations offrent à l'ethnologie un champ de recherche très important en ce qui concerne l'analyse des statuts sociaux, de la hiérarchie et de l'honneur dans une culture. En par-

courant la littérature, il apparaît que ces trois phénomènes socioculturels constituent les piliers de la plupart des analyses de salutations.

Erving Goffman met en évidence les manières dont les salutations affirment ou présentent les différences de statut (le soldat salue en premier son supérieur et se tient en position jusqu'au moment où ce dernier rend le salut) (p.83). Peter Collett rend compte de deux types de salutations chez les Mossi (Burkina Faso) : les unes qui sont symétriques, s'effectuent entre égaux ; les autres, asymétriques, mettent en scène une attitude de soumission ou représentent un acte d'allégeance lorsque l'un des interlocuteurs fait quelque chose que l'autre ne fait pas⁴. Cela paraît simple et mécanique, les règles de comportement social étant préétablies et clairement définies. Pourtant, la mise en scène du statut social dans la pratique n'est jamais dénuée d'ambiguïtés. Que se passe-t-il, en effet, lorsque les individus-et-leur-statut se trouvent dans une situation qui engage plusieurs registres hiérarchiques distincts ? Qui doit faire les honneurs à l'autre ? Bref, nous devons admettre que les statuts, les honneurs et la hiérarchie sont soumis très fortement à la négociation interpersonnelle. Ces notions, ayant fait l'objet de trop d'attention, ont souvent masqué les subtilités des stratégies sociales et fait de l'acteur un dupe, inconscient de ce que les ethnologues découvriraient dans la sphère désincarnée du social ou du collectif.

Les salutations comme négociation spatiale

Si les salutations sont effectivement des protocoles et des conventions force est de constater qu'elles sont soumises également à la révision constante des acteurs sociaux au travers de leur façon de négocier les interactions selon des finalités et des stratégies mais aussi en fonction de leur personnalité, de leur capacité d'improvisation et leur acuité à reconnaître le contexte social et culturel dans lequel ils se trouvent. Les routines sont ainsi non seulement polysémiques mais leurs interprétations deviennent aussi extrêmement complexes et opaques.

L'importance des mouvements et des déplacements est centrale dans l'analyse des salutations. Dans certaines rencontres solennelles ou cérémonielles (fréquentes également dans nos sociétés : mariage, conseil d'administration, colloque international, séance au parlement, etc.) l'espace physique utilisé forme une carte sociale et culturelle qui donne aux participants des indices sur la manière de se tenir et de déterminer ce qui est en train de se passer⁵. Dans ces situations, les salutations peuvent également déterminer la suite des interactions et des agissements qu'untel aura par la suite. Il suffit d'observer ce qui se passe lorsqu'un groupe de personnes arrive en même temps devant la table d'un restaurant. Ainsi, les salutations sont également des instants où se négocient l'usage de l'espace, la sélection des participants, le futur des interactions et le rôle de chacun. Le langage du corps et des postures est une autre dimension des salutations : chez les Chacobo d'Amazonie on salue en tenant ses flèches vers le bas "pour manifester ses intentions

pacifiques"⁶. Je laisse au lecteur le soin de remarquer l'étendue de ce qu'on peut dire ou faire taire avec les yeux.

Les salutations comme jeux sociaux

En guise de conclusion, il semble beaucoup plus fructueux et plus juste de considérer les salutations comme des jeux sociaux plutôt que comme des routines sans intérêt qui viendraient immanquablement se plaquer aux interactions. Les salutations offrent aux individus un espace pour jouer avec la tradition (règles sociales) avec leur style et leur enjeu dans une multitude de dimensions qui restent encore à défricher.

Petite bibliographie:

Casajus, D. (2000). *Gens de parole : langage, poésie et politique en pays touareg*. Paris: La Découverte.

Huizinga, J. (1951). *Homo Ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*. Paris: Gallimard.

Notes:

1. Assistant à l'Institut d'Ethnologie de Neuchâtel (Centre de Recherche Ethnologique)

2. Morton, J. (1988). Sakanab : greetings and information among the northern Beja. *Africa* 58 (4) pp. 423-436.

Youssef I.A., Grimshaw A. D. & Bird C.S. (1976). Greetings in the desert. *American ethnologist* 3 (3) pp.797-824.

3. Goffman E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. 2 vol. Paris: éd. de Minuit.

4. Collett P. (1983). Mossi salutations. *Semiotica* 45 3-4. pp. 191-248.

5. Duranti A. (1992). Language and bodies in social space : Samoan ceremonial greetings. *American anthropologist* 94. pp. 657-691

6. Erikson P. (2000). Dialogues à vif...Notes sur les salutations en Amazonie In P. Erikson & A. M. Becquelin *Les rituels du dialogue*. Nanterre : Société d'ethnologie.

"YOVÓ, YOVÓ !"

Quand j'étais en voyage dans le nord du Bénin, les enfants me disaient "Batoulé", ce qui veut dire blanc, ou "Bonne arrivée batoulé !"

Les adultes que je connaissais un peu me posaient plein de questions en me saluant :
"Comment ça va ? Et la famille, ça va ? Et la santé ?"...

Quand deux paysans se croisaient, ils se posaient aussi plein de questions que je ne comprenais pas.

Dans le sud du Bénin, les enfants, quand ils me voyaient, me disaient presque en chantant :
"Yovó, yovó, bonsoir, ça va bien ?
Merci !"

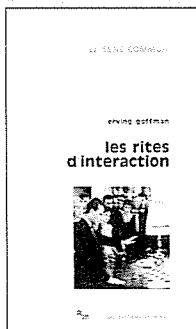
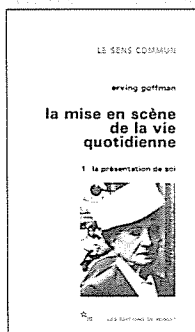
Quand je leur disais "Mais oui", ils rigolaient car "Méwii", ça veut dire noir et "Yovó", ça veut dire blanc.

Quand on me donnait la main dans le nord et dans le sud du Bénin, les gens tapaient d'abord dans ma main puis on faisait ensemble claquer nos doigts. C'était amusant de se saluer comme ça, mais ça n'était pas facile à faire.

Déborah,
9 ans et demi.



RUBRIQUE LITTÉRAIRE... Par Valérie Hutter



Pour le thème que nous avons choisi ce mois-ci, le choix de livres est très restreint. A notre connaissance et après de longues recherches, nous constatons que très peu d'ouvrages ont comme sujet principal les différents modes de salutations, surtout en ce qui concerne les livres pour enfants.

A ce propos, nous vous invitons vivement à nous faire part (par mail ou courrier postal) des ouvrages que vous connaissiez ou que vous utilisez régulièrement et que vous jugez intéressants. Nous ne manquerons pas, lors du prochain numéro, de les proposer à tous nos lecteurs. Merci d'avance !

SECTION ADULTES :

Les ouvrages proposés dans cette section ont presque tous une orientation sociologique, socio- ou psycholinguistique. De manière générale ou plus spécifique, ils traitent des salutations comme mode d'entrée en contact, que ce soit dans différentes cultures, niveaux sociaux, moments de la journée, etc. Bien que les salutations ne soient pas le sujet principal développé, des liens peuvent être tissés avec certains thèmes comme: la politesse, le savoir vivre, les relations interpersonnelles, les scènes de la vie quotidienne, la communication interculturelle et les rituels.

Goffman, E. (1973). *Mise en scène de la vie quotidienne, tome 1: La présentation de soi*. Paris: Ed. de Minuit.

Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Paris: Ed. de Minuit.

Maisonneuve, J. (1999). *Les conduites rituelles*. Paris: PUF.

Picard, D. (1998). *Politesse, savoir-vivre et relations sociales*. Paris: PUF.

Włodarczyk, A. (1996). *Politesse et personne. Le japonais face aux langues occidentales*. Paris: l'Harmattan.

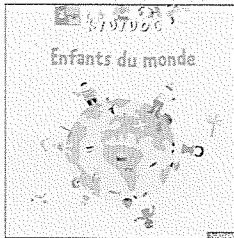
Livres en anglais :

Badt, K. L. (1994). *Greetings ! A world of difference*. Chicago: Childrens Press.

librairie
autogérée depuis 1975
du Boulevard

**Sciences humaines, politiques et
sociales - Revues - Littérature -
Littérature pour la jeunesse**

34, rue de Carouge 1205 Genève
t 022 328 70 54 f 022 328 70 20 e boulevard@planet.ch



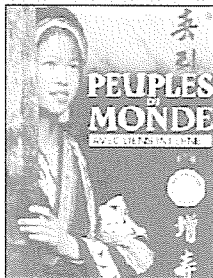
SECTION ENFANTS :

Comme déjà dit plus haut, la littérature enfantine concernant les salutations est très pauvre: il semble qu'il n'y ait pas de livres spécifiques sur les salutations dans le monde, alors que nous en trouvons sur des thèmes tels que la nourriture, les religions, les habitations, les chants, etc. Les ouvrages proposés ci-dessous sont principalement axés sur la politesse et les manières de vivre dans les différents pays du monde et abordent, parfois un peu superficiellement, les modes de salutations.

Association des petits et alors et bien quoi ! (1989). *Le livre des saluts*.

Paris: Association des petits et alors et bien quoi !

Ce livre peut être obtenu à la Fondation Éducation & Développement; Av. de Cour 1 – 1007 Lausanne – Tél.: +41 (021) 612 00 81 – site Internet: <http://www.globaleducation.ch>



Ciboul, A. (2002). *Enfants du monde*. Paris: Nathan.

Ce petit livre fait partie d'une série, Kididoc, qui aborde plusieurs thématiques comme les couleurs, les cinq sens, les saisons, etc. Dans les "enfants du monde", l'auteur propose une lecture interactive de quelques aspects de la vie dans différents pays, en passant par quelques bonjours en plusieurs langues (mais sans explications ni traductions...dommage).

Decourt, N., Girardin, A.-L., Jumentier, E. & Tauvel, J.-P. (1991). *Dites-le en 20 langues*. Montrouge: CNDP – Documentation migrants.



Doherty, G. (2001). *Peuples du monde. Avec liens Internet*. Londres: Usborne Publishing Ltd.

Ce magnifique ouvrage présente les peuples du monde de façon assez insolite: certains chapitres sont complétés par la référence au site web des éditions Usborne, qui donne accès à d'autres sites informatifs et pédagogiques en lien avec les populations répertoriées dans le livre (<http://www.usborne-quicklinks.com/fr/>). C'est en consultant ces sites que l'on trouve parfois une liste de mots dans différentes langues et même, parfois, leur prononciation à télécharger.

Furlaud, S. & Verboud, P. (2002). *Familles du monde entier*. Paris: Seuil Jeunesse.

Dans la même style du *Peuples du monde*, ce livre répertorie une multitude de familles du monde entier en commençant les textes de présentation par un "bonjour" dans la langue du pays.



Girardet, S. (2000). *La politesse à petits pas*. Paris: Actes Sud Junior.

Malgré quelques catégorisations faciles et peu de références à des contextes sociaux et culturels précis, cet ouvrage est amusant, attractif et propose plusieurs situations quotidiennes impliquant des règles de socialisation qui régulent le rapport entre personnes.

Livres en anglais:

Stojic, M. (2002). *Hello world. Greetings in 42 languages around the Globe*. New York: Cartwheel Books.

Un long voyage à travers les "bonjour" en 42 langues différentes, avec des dessins d'enfants du monde entier, de simples traductions et des clés de prononciation.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Nous vous proposons ici quelques sites à visiter qui proposent (parfois de manière très personnelle et subjective) les modes de salutations de différents pays et traditions... A vous de choisir les plus utiles et créatifs.

Bonne navigation !

- www.ac-amiens.fr/echanges/salutations/salutation.htm

Complétez la liste des salutations de ce site, l'équipe fait appel aux visiteurs !

- www.info-finlande.fr/fo/visu.php3/Msg_24_77_4_7

Parmi les informations intéressantes concernant la vie en Finlande, vous trouverez les rites d'entrée en contact les plus fréquents.

- www.eylgame.org/cgi-bin/game.asp?lang=french

Testez vos connaissances sur les différents "bonjour" dans les langues les plus disparates...

- www.primlangues.education.fr/php/actualites.php

Sur ce site, allez dans le moteur de recherche (choisissez l'option "tout le site") et tapez salutations, vous aurez accès à des activités sur le sujet en plusieurs langues.

- www.elite.net/~runner/jennifers/goodbye.htm

Ce site personnel vous propose une liste de salutations en 460 langues... *Tot ziens* !

- www.webarabic.com/encyclopedia
- Choisissez un pays à visiter virtuellement: chacun d'entre eux vous explique, entre autres, les rites d'interaction avec les personnes.

- www.geocities.com/fon_is_fun/French/fr_The_most_important_greetings.htm

Visitez virtuellement le Bénin et apprenez plusieurs "bonjour".

Autres informations générales

- Colloque international "**Migrants et droit à l'éducation : perspectives urbaines**".

Ce colloque, qui se déroulera lors de la session annuelle de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies à Genève, aura comme objectif d'étudier une des questions clés des sociétés actuelles: la conciliation/ harmonisation de la diversité culturelle et de la cohésion sociale. Ce colloque intervient au moment où l'UNESCO vient d'adopter une Déclaration sur la diversité culturelle (2001), premier jalon dans la reconnaissance des droits culturels. Plusieurs thèmes seront abordés:

- Perspectives urbaines, pauvreté et exclusions
- Politiques de migration et droit à l'éducation dans les villes
- Perspectives internationales du droit à l'éducation et migrations

Public: toute personne s'intéressant à cette problématique: enseignants, étudiants, ONG, organisations internationales, secteur public et privé. Un appel à communications est lancé jusqu'au 20 février 2003.

Le 10 avril 2003: possibilité d'assister à la Commission des Droits de l'Homme. L'inscription doit se faire impérativement avant le 31.12.2003.

Contact: Soledad Perez

Soledad.Perez@pse.unige.ch,
Adriana Gorga gorga0@etu.unige.ch,
<http://www.unige.ch/fapse/pegec/>

Inscriptions:

- avant le 15 janvier 2003 : CHF 100.- par personne ; CHF 50.- par étudiant.
- à partir du 16 janvier 2003 : CHF 120.- par personne ; CHF 60.- par étudiant.
- Virement postal:

Université de Genève, Fondations universitaires 1211 Genève 4

UN 2434 Association ADECE n. compte : 12-9778-3

- Virement bancaire:

Université de Genève, Fondations universitaires 1221 Genève 4

UBS 472 319 00 D (Perez, fonds UN2434, ADECE)

- Nous profitons d'un petit coin de page pour rappeler à nos abonnés quelques règles pour le paiement des cotisations (elles nous éviteraient un grand travail de recherche).

- Si une institution ou un service d'abonnés prend en charge votre cotisation, vérifiez à ce qu'elle mentionne votre nom ou l'institution que vous représentez pour que nous puissions continuer à vous envoyer notre journal.

- Lors du paiement de votre cotisation par bulletin de versement (en Suisse uniquement), notez pour quelle année vous souhaitez payer, cela peut vous servir de rappel (en évitant les paiements à double ou les non-paiements!) et nous aider dans la comptabilité.

- L'abonnement pour institutions est stipulé pour chaque personne représentant une institution ou un groupe de personnes travaillant dans le même organisme. Il donne droit à plusieurs exemplaires du même numéro de CREOLE, en favorisant ainsi toute diffusion à l'intérieur de l'institution.

Abonnez-vous! Mieux, adhère!

Plusieurs démarches possibles:

- remplir le bulletin d'abonnement ou adhésion ci-joint et le retourner à l'adresse de la rédaction
- téléphoner au +41 22 705 91 98
- écrire un mail à Valérie à l'adresse: Valerie.Hutter@pse.unige.ch

Ont collaboré à la conception de ce numéro:

• **David Bozzini.** Institut d'Ethnologie - Centre de Recherche Ethnologique.
Rue Saint-Nicolas 4 - 2000 NEUCHÂTEL
E-mail: david.bozzini@unine.ch

• **Michel Candelier.** 106, rue de l'Abbé Groult - 75015 Paris (F). E-mail: mcandelier@wanadoo.fr

• **Carole-Anne Deschoux.** Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Université de Genève. Bd. du Pont-d'Arve 40 - 1205 GENÈVE.
E-mail: Carole.Deschoux@pse.unige.ch

• **Valérie Hutter.** Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Université de Genève. Bd. du Pont-d'Arve 40 - 1205 GENÈVE.
E-mail: Valerie.Hutter@pse.unige.ch

• **Christiane Perregaux.** Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Université de Genève. Bd. du Pont-d'Arve 40 - 1205 GENÈVE.
E-mail: Christiane.Perregaux@pse.unige.ch

• **Cyril Trimaille.** Laboratoire de Linguistique et de Didactique des Langues Étrangères et Maternelles (LIDILEM). Université de Grenoble III - 38040 GRENOBLE (F)
E-mail: cyril.trimaille@u-grenoble3.fr

• **Nathalie Viret-Seidl.**
Rue du Village-Suisse, 14 1205 GENEVE.
E-mail: viretseidl@vtx.ch

• **Myriam Wagner.** Ch. Mère-Voie, 86 1228 PLAN-LES-OUATES.
E-mail: cite-jonction.charvin@edu.ge.ch

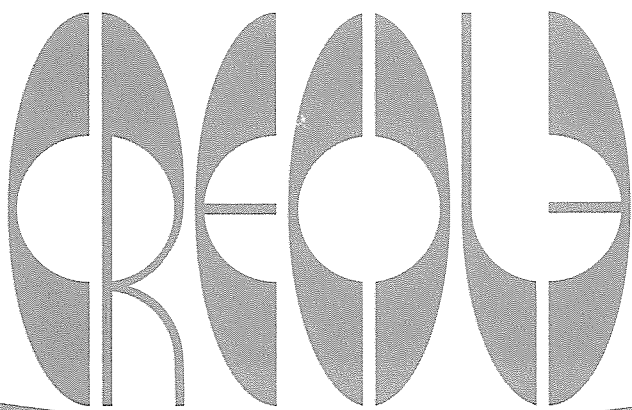
• **Elisabeth et Deborah Zurbriggen.** Ch. des Voirets 37 - 1228 PLAN-LES-OUATES.
E-mail: potomac@compuserve.com

Adresse de contact:
CREOLE, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation. Université de Genève.
Bd. du Pont-d'Arve 40 - 1205 Genève.
E-mail: Valerie.Hutter@pse.unige.ch

Conception graphique:
Marie-Eve Laurent.

Illustration et mise en page:
Helder da Silva.

Impression:
Atelier d'impression de l'Université de Genève.



LES SALUTS

Myriam Wagner et Nathalie Viret-Seidl

(enseignantes à l'école primaire de La Jonction, Genève).

Cette activité est prévue pour des enfants de 4 à 8 ans et se déroule en salle de jeu.

Objectifs:

- découvrir différentes façons de (se) saluer
- découvrir et reconnaître différentes écritures
- dire "bonjour" en différentes langues
- se décentrer

Matériel:

- des photos de 6 saluts (photocopiées selon le nombre d'élèves: il faut au minimum 1 photo pour 2 élèves (voir pages suivantes))
- 6 feuilles où sont écrits les "bonjour" qui correspondent aux saluts, il faut un salut par photo (voir pages suivantes)

Déroulement:

Les photos sont éparpillées sur le sol et les enfants se regroupent par deux. Ils se promènent et, au signal donné, s'arrêtent près d'une photo et s'assoient. Entamez une discussion:

- Qu'est-ce que ça représente ? (→ des saluts)
- Comment peut-on trouver la provenance des saluts ? (→ avec les motifs qui sont autour des écritures).

Remarque: ces écritures sont chinoise, japonaise, arabe, latine et de l'alphabet *devanagari* (= langue indienne).

Tout le monde se lève: chaque duo s'exerce à (se) saluer selon sa photo. Puis, pour chaque salut, un duo salue l'ensemble de la classe et tout le monde le fait aussi. L'enseignant peut prendre des photos des enfants de la classe.

Les feuilles de "bonjour" sont posées le long d'un mur de la salle et chaque duo doit retrouver celle qui correspond à son salut. Entamez une discussion:

- Comment avez-vous trouvé ? (→ grâce aux écritures aux bords des feuilles)
- A propos des écritures, où les a-t-on déjà vues ?
- Se ressemblent-elles ? De quelle manière ?

Tous les élèves forment une ronde, les duos se regroupant par saluts. Les enfants s'assoient. Comment dit-on "bonjour" avec les différents saluts ?

Les enfants lecteurs peuvent le dire et tout le monde répète. Pour les enfants non-lecteurs, l'enseignant lit le salut et tous les élèves répètent. Il faudra revenir plusieurs fois sur les différents "bonjour" pour qu'ils deviennent familiers aux enfants. Chaque duo d'un salut se lève, se salue en disant le "bonjour" correspondant; les autres enfants se lèvent et les imitent. Et ainsi de suite jusqu'au sixième salut.

Les enfants changent de partenaires. Chaque groupe montre un salut en disant "bonjour", les autres doivent l'identifier.

Chacun peut montrer la façon de saluer qu'il préfère.

Prolongements en classe:

1E – 2E: jeu de memory, jeu de loto, jeu de domino avec des cartes sur lesquelles on retrouve les mêmes photos et écritures dans un format réduit.

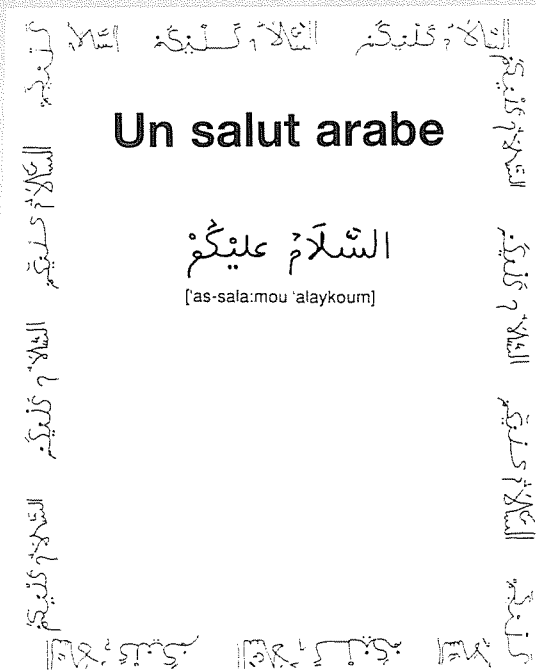
1P – 2P : créer un tableau de référence pour la classe avec le salut, son écriture, et une photo ou dessin correspondant.

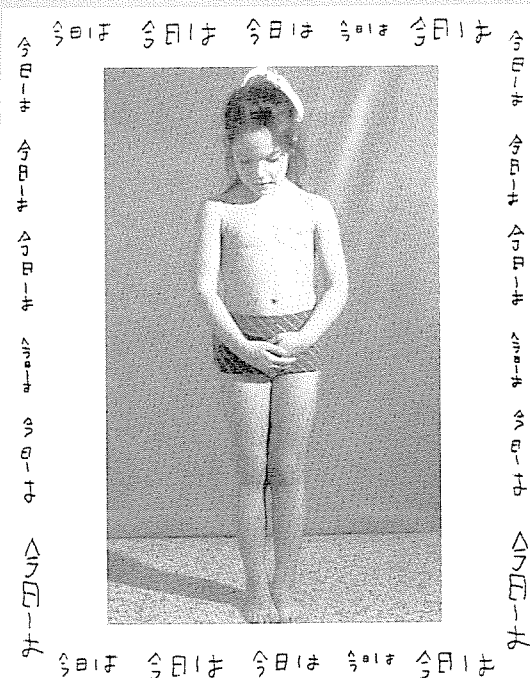
Remarque: si l'occasion se présente, on peut bien sûr exercer d'autres formes de saluts proposées par les enfants.

Remarques pour l'enseignant(e):

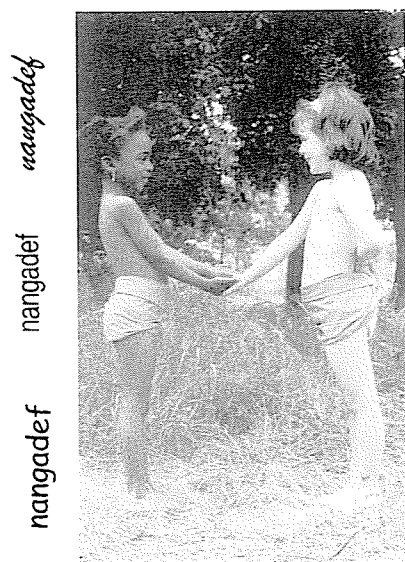
- Un salut arabe
Sur la photo, l'enfant pose la main droite sur la poitrine en inclinant la tête. Le hochement seul de la tête peut suffire.
- Un salut chinois
Les Chinois se serrent la main. Dans le cas de la photo, ce salut a une connotation religieuse.
- Un salut indien
"Namasté" est en hindi. L'enfant salue les mains jointes, paume contre paume, à la hauteur du visage. On peut aussi les placer à la hauteur de la poitrine.
- Un salut japonais
Les Japonais ne se serrent pas la main, ils ne se touchent pas. Dans le cas de la photo, c'est le salut d'une femme. Les hommes placent les bras le long du corps.
- Un salut sénégalais
"Nangadef" est en wolof. Sur la photo, il s'agit d'un salut entre personnes qui se connaissent. Littéralement, cela signifie "comment vas-tu?". On se prend et se reprend la main plusieurs fois, à l'envers et à l'endroit, tout en échangeant les noms de famille.

Voici les photos des saluts avec leurs écritures et prononciations correspondantes. Elles sont tirées du *Livre des saluts* (voir Rubrique littéraire) et peuvent être photocopiées et agrandies selon l'utilisation.





nangadef nangadef



nangadef nangadef

nangadef nangadef



nangadef nangadef

POLY-TESSE – LES SALUTATIONS

Michel Candelier (Uni du Maine), Michelle Auzanneau et Margaret Bento (Uni René Descartes Paris V), Martine Kevran (IUFM Orléans-Tours), Cyril Trimaille (Uni Stendhal Grenoble III), Odile Ledru-Menot (INALCO Paris)

Les activités présentées ci-dessous proposent de travailler à une recherche que les élèves effectueront - dans leur entourage – sur les salutations, et en particulier sur les aspects verbal et gestuel de l'entrée en contact avec/entre les personnes. Ces activités sont prévues pour des élèves entre 11 et 13 ans, mais peuvent être adaptées selon les cas.

Il s'agit de développer quatre attitudes chez l'élève :

- sensibilisation à différentes manières de saluer
- reconnaissance de la diversité culturelle concernant les salutations
- prise de distance par rapport à son propre fonctionnement (dans le cas présent, par rapport à des comportements de salutation)
- retour sur soi et sur son propre fonctionnement
- reconnaissance du fonctionnement des autres

L'activité est divisée en deux temps:

- a) une mise en situation
- b) une partie de recherche.

Pour la phase de mise en situation (A), nous proposons deux exemples. Ces derniers aideront les élèves à s'approprier le fonctionnement du questionnaire qu'ils utiliseront lors de l'activité de recherche. Dans le premier exemple, ils étudieront et compareront le tableau rempli avec le dialogue correspondant. Dans le second, ils rempliront eux-mêmes un tableau à partir d'un dialogue proposé.

Lors de la phase B (recherche), les élèves seront amenés à effectuer une recherche sur les différences de comportements de salutations qu'ils rencontrent dans la vie de tous les jours.

A) MISE EN SITUATION :

PREMIER EXEMPLE

Consigne :

Examine comment nous avons traité le dialogue suivant dans le tableau.

Voici un dialogue, tel que nous avons pu l'observer souvent chez des amis Mexicains qui habitent en France depuis déjà une dizaine d'années.

En général, Marco (16 ans) se lève un peu tard, et son frère et sa sœur (Gabriel 15 ans et Imelda, 13 ans) sont déjà en train de prendre le petit déjeuner. Marco entre dans la cuisine, et salue son frère Gabriel et sa sœur Imelda d'un geste de la main :

Marco (en levant la main): - Bonjour ¿ Comó estan ? Que hay de nuevo ?

Imelda (en faisant une bise à Marco) : - Ça va merci, ¿ Y tu qué tal amanecistes?

Gabriel (en tapant la paume de sa main dans celle de son frère) : - ¿ Que onda 'mano, dormiste bien?

Voici maintenant comment nous avons décrit ce dialogue habituel dans le tableau:

ENTRE FRÈRES ET SŒURS QUAND ON SE VOIT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE MATIN		
Que peut-on dire?	Que peut-on faire?	Commentaires (et traduction)
<i>Entre frère et sœur :</i> Le frère arrive et dit : - Bonjour ¿ Comó estan ? Que hay de nuevo ? La sœur répond : - Ça va merci, ¿ Y tu qué tal amanecistes?	Le frère lève la main. Ils se font la bise sur la joue. Chacun fait une seule bise à l'autre.	Comment allez-vous? Quoi de neuf? Nous avons mis les points d'interrogation comme on les écrit en espagnol. La sœur dit mot à mot : "Et toi comment t'es-tu réveillé?" Ils ne se font qu'une bise alors que chez moi on en fait deux.
<i>Entre les deux frères :</i> Celui qui arrive dit la même chose que pour une sœur. Et l'autre répond : - ¿ Que onda, 'mano dormiste bien?	Le second frère tape dans la main de son frère qui arrive.	"onda" veut dire quelque chose comme "ambiance" : on pourrait le traduire par "quoi de neuf?", ou "ça roule ?" "mano" est "hermano" (frère) dont le début est coupé

DEUXIÈME EXEMPLE

Consigne :

Maintenant, à toi de jouer ! Examine le rapport que nous a fait un voyageur revenant de Vénus, et remplis le tableau de la même manière que dans le premier exemple.

Le rapport du voyageur :

Sur la planète Vénus, il existe des écoles où Martiens et Vénusiens suivent les mêmes cours. Chacun adopte un peu les coutumes des voisins. Les jeunes Martiens parlent la langue marto, mais à l'école les profs enseignent en vinusa, la langue de Vénus. Les jeunes Martiens apprennent donc aussi le vinusa.

*Le tordì matin les enfants arrivent à l'école intersidérale. Voici comment ils se saluent: Les jeunes Martiens **entre eux** se collent front contre front pendant une seconde pour se dire bonjour et ils disent simplement "budi" (ce qui signifie: "ami !" en marto). En revanche, chez les jeunes vénusiens on a l'habitude de se poser la main sur l'épaule, et les deux personnes disent en même temps "beldi groboné bakuta" (ce qui signifie: "que les photons solaires réchauffent ton esprit"). Quand les jeunes Vénusiens entre eux sont bons copains, qu'ils se connaissent très bien, ils disent simplement "belgrobo".*

Quand un jeune Martien et un jeune Vénusien se rencontrent, ils se disent en même temps "beldi groboné bakuta", se collent front contre front et se posent la main sur l'épaule.

Consigne :

Remplis le tableau pour décrire ces trois façons de se saluer !

N'hésite pas à mettre dans les "commentaires" toutes les remarques que tu peux faire !

Remarques pour l'enseignant(e)

La "correction" s'effectue en deux étapes :

1. On demande aux élèves (que l'on aura, de préférence, fait travailler en petits groupes) d'indiquer ce qu'ils ont écrit dans les différentes parties du tableau.
Remarque: on devrait trouver au minimum les informations contenues dans le "corrigé 1" ci-dessous, qui constituent une simple retranscription des données livrées dans la description des dialogues.
S'il apparaît que les élèves ont déjà élaboré les éléments d'analyse fournis en italique dans le "corrigé 2", on valorisera leur apport. Sinon, on leur posera des questions susceptibles de les amener à les élaborer.
2. On fournira en tout état de cause le "corrigé 2", en indiquant que les remarques du type de celles qui sont en italique peuvent bien sûr être faites au moment où on remplit le tableau, mais qu'on peut aussi les découvrir ultérieurement, quand on en discute ensemble avec les autres élèves.

"CORRIGE 1"

QUAND ON RENCONTRE LES COPAINS/COPINES POUR LA 1ERE FOIS DE LA JOURNÉE		
Que peut-on dire?	Que peut-on faire?	Commentaires (et traduction)
Entre copains martiens : "budi"	On se colle front contre front pendant une seconde	Traduction : "ami"
Entre bons copains vénusiens : "belgrobo"	On se pose la main sur l'épaule	Traduction : "que les photons solaires réchauffent ton esprit"
Entre un Martien et un Vénusien : "beldi groboné bakuta"	Les jeunes se collent le front pendant une seconde et se mettent la main sur l'épaule en même temps	La traduction est la même

“CORRIGE 2”

QUAND ON RENCONTRE LES COPAINS/COPINES POUR LA 1ERE FOIS DE LA JOURNÉE

Que peut-on dire?	Que peut-on faire?	Commentaires (et traduction)
Entre copains martiens : "budi"	On se colle front contre front pendant une seconde	Même sur Vénus les Martiens se saluent comme chez eux Traduction : "ami"
Entre bons copains vénusiens : "belgrobo"	On se pose la main sur l'épaule	La fin des mots est coupée et le dernier mot de l'expression n'est pas prononcé. Traduction : "que les photons solaires réchauffent ton esprit"
Entre un Martien et un Vénusien : "beldi groboné bakuta"	Les jeunes se collent le front pendant une seconde et se mettent la main sur l'épaule en même temps	La salutations sont mixtes, car chacun fait les gestes de sa planète mais les mots ne sont pas coupés. La traduction est la même

B) ACTIVITE DE RECHERCHE :

Buts de cette activité :

Après la phase de mise en situation (A) que constituait la partie précédente, il s'agit à présent d'amener les élèves à prendre plus clairement conscience des différences de comportements de salutation qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne.

Matériel :

Il faudra prévoir des tableaux à trois entrées comme ceux utilisés dans l'exercice précédent, avec comme intitulés : "ce qu'on peut dire", "ce qu'on peut faire" et les "commentaires". Il faudra en avoir trois copies différentes, une pour chaque groupe d'interlocuteurs, soit les jeunes, les parents et les deux générations en interaction.

Déroulement proposé :

Les élèves sont invités à mener une enquête concernant trois "groupes" d'interlocuteurs, pour lesquels il existe à chaque fois un tableau différent :

- "entre jeunes": interactions à l'intérieur d'un groupe de pairs (intra-générationnelles) ;
- "entre personnes de la génération de vos parents": interactions à l'intérieur d'un groupe de pairs (intra-générationnelles);
- "entre les jeunes et leurs parents": interactions entre personnes de groupes de pairs d'âge différent (intergénérationnelles).

Pour chacun de ces trois groupes, la/les langue(s) utilisée(s) peuvent varier.

L'enquête est menée par des groupes de 2 à 4 élèves. On peut choisir de faire travailler dans un premier temps tous les élèves sur le questionnaire "entre jeunes", puis dans un second temps sur le questionnaire "entre personnes de la génération de vos parents", et dans un troisième temps sur le questionnaire "entre les jeunes et leurs parents". Dans ce cas, il est sans doute nécessaire de faire une exploitation en classe après chaque enquête, puis une exploitation générale confrontant les résultats des trois enquêtes.

On peut aussi choisir de répartir directement les trois tableaux entre les élèves, en prenant garde à ce que chaque tableau soit confié à au moins deux groupes d'élèves.

Chaque groupe d'élèves se constituera autour d'une/de langue(s) définie(s) à l'avance selon le contexte. Par exemple :

- "entre jeunes" parlant le français et le _____ (à choix entre les langues répertoriées)
- "entre jeunes parlant uniquement le français
- "entre personnes de la génération de vos parents" parlant le français et le _____ (à choix, un dialecte ou patois)
- "entre les jeunes et leurs parents" parlant uniquement le français
- etc.

On encouragera les élèves à enquêter sur des groupes dont ils ne connaissent pas la langue (mais sans les y contraindre). De façon générale, on les incitera à réunir le plus de diversité possible (langue(s), culture(s), milieu social) lors de la distribution / répartition des différents tableaux.

Lors de l'exploitation générale, on cherchera prioritairement à mettre en relation les diverses façons de se comporter pour des "groupes" différents dans des situations par ailleurs comparables. Par exemple :

- quand on se voit pour la première fois le matin, entre frères et sœurs / entre les jeunes et leurs parents ;
- quand on se rencontre pour la première fois de la journée entre copains (entre jeunes) ;
- quand les jeunes se quittent pour un laps de temps important ;
- entre frères et sœurs quand on part de la maison;
- quand on rencontre les copains pour la première fois de la journée;
- quand on quitte les copains en pensant qu'on les reverras un peu plus tard dans la journée;
- quand on retrouve les copains pour la deuxième (troisième, etc.) fois de la journée;
- quand on quitte les copains et qu'on pense qu'on les reverra le lendemain;
- quand on quitte les copains en pensant qu'on ne les reverra pas avant longtemps.

Ces situations de recontre sont à transposer pour les autres groupes d'interlocuteurs (entre parents et personnes de leur génération et entre parents et jeunes).

Les possibilités d'observation sont infinies, les situations variant en fonction:

- du but de la rencontre ;
- de l'âge des interlocuteurs ;
- du sexe des personnes ;
- des liens affectifs entre les personnes ;
- du nombre de personnes en interaction ;
- de la personne qui parle ou agit en premier ;
- autres.

Les résultats obtenus lors des recherches permettront de construire un journal de bord, un poster ou un "manuel" des différentes manières de saluer intra- et intergénérationnelles et interculturelles de votre échantillon !

Voici un exemple de tableau à photocopier. Pour avoir accès à d'autres tableaux déjà prêts pour l'enquête, consultez le site <http://jaling.ecml.at/> sous la rubrique "supports didactiques".

ENTRE FRÈRES ET SŒURS QUAND ON SE VOIT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE MATIN		
Que peut-on dire?	Que peut-on faire?	Commentaires (et traduction)